



enda europe – **en**vironnement, **d**éveloppement, **a**ction



FSP GENRE
Les Femmes actrices du développement
dans les filières agroalimentaires

Compte-rendu technique intermédiaire année 2
Animation du consortium 1 Tchiwara



Septembre 2011

SOMMAIRE

Rappel des objectifs	page
Réalisations	
CHAPITRE 1: FORMATIONS ET ECHANGES, PARTICIPATION AU POLE GENRE	5
1.1 Animation de 4 réunions générales	5
1.2 Participation au pôle genre	6
1.3 Atelier 2 de formation à Keur Moussa, Sénégal	7
1.4 Identification de personnes ou structures ressources	14
1.5 Suivi des ateliers pays	15
1.6 Missions de terrain	18
CHAPITRE 2: SUIVI DES RECHERCHES-ACTIONS ET APPUI A L'ELABORATION DES PLANS D'ACTION SUR LE GENRE DANS LES ONG PARTENAIRES	22
CHAPITRE 3 : COMMUNICATION, DIFFUSION	24
CHAPITRE 4 : EVENEMENTS COMMUNS DE PLAIDOYER	26
4.1. Participation au SIAO	26
4.2. Participation au Forum Social Mondial	27
Les moyens	29
Outils créés	30
Documents	31
Conclusions et perspectives pour 2012	32

RAPPEL DES OBJECTIFS DE DEPART

Enda Europe est responsable de l'animation du consortium 1, baptisé « Tchiwara »¹ lors de l'atelier de lancement à Ouagadougou en mars 2010 et assume la fonction de chef de file. Le consortium regroupe 7 ONG intervenant dans 6 pays en lien avec 30 partenaires au sud.

L'animation consiste à organiser des formations et des échanges à différents niveaux, à accompagner les responsables des ONG, les chefs de projet et les animatrices, selon les besoins, afin de structurer dans chaque projet l'introduction d'une perspective de genre et la définition d'une stratégie propre à chaque contexte; l'animatrice genre recrutée par Enda Europe est de profil "experte senior", elle est interlocutrice des projets, qui peuvent l'interpeller et solliciter un soutien entre les formations.

Enda Europe crée et /ou identifie des outils sur le genre qui permettront progressivement aux équipes de terrain d'introduire dans leur travail une recherche-action croisant la perspective de genre, la lutte contre les inégalités de genre et leur action spécifique dans le domaine du développement des filières agro-alimentaires. Ces outils permettront de développer des "lunettes genre" sur leur propre action, de faire émerger des informations et problématiques jusque là peu ou pas prises en compte explicitement, et d'apporter des réponses appropriées. Elle contribue donc à la réflexion collective, permettant l'émergence d'analyses « genrées » portées par les ONGs à différents niveaux, sur le terrain et en France et discutées au sein du « pôle genre » commun aux deux consortiums.

En tant que chef de file, Enda Europe assume la représentation du consortium dans les réunions de concertation et programmation du MAEE et du comité de pilotage du FSP.

Activités prévues résumées
<ol style="list-style-type: none">1. <u>Formation et échanges, participation au pôle genre</u>: organisation d'une rencontre-atelier annuelle, des rencontres régulières entre membres du consortium 1, des visites de projets et de personnes ressources locales, une identification des ressources accessibles, personnes ou études, concernant le genre et les femmes entrepreneuses dans les pays concernés. Mise en commun d'outils, stratégies et critères au sein du pôle genre.2. <u>Recherche-action</u> : l'outillage des animatrices locales, dans le domaine de la recherche action sur le genre pour suivre l'évolution des pratiques. Notamment par des interviews et des fiches de suivi.3. <u>Communication</u>: la création d'un outil de communication pour animer les débats et des échanges.4. <u>Choix d'évènements communs</u>: de plaider sur genre et économie, dans le cadre d'évènements existants de le calendrier des ONG et de leurs partenaires.

Le tableau suivant permet d'identifier les ONG, les pays, les partenaires et les thèmes des projets.

¹ Nom proposé par les participants lors de l'évaluation de l'atelier, en référence à l'hommage rendu par le village aux chasseurs Dogons qui reviennent avec un produit abondant. Un trophée dogon en est le symbole.

ONG	Projet							Partenaires Sud	Groupes cibles et membres des organisations
		4 B Faso	1 Benin	2 Niger	2 Mali	2 Togo	2Sénégal		
ENDA EUROPE	Animation genre du consortium 1, chef de file	x	x	x	x	x	x	partenaires nord et partenaires sud (équipes de terrain)	les ONG partenaires
AFRIQUE VERTE	Transformations et promotion des céréales en direction de consommateurs urbains par groupements féminins en milieu urbain et péri urbain	X		X	X			3 partenaires BF : APROSSA, Misola Mali : AMASSA, Misola Niger : AcSSA, Misola	150 unités de transformations soit plus de 4000 femmes
ASFODEVH	Introduction de la transformation de la tomate et commercialisation-promotion de la sauce avec groupements féminins	X	X	X	X	X		5 Cellules ASFODEVH : Niger, Burkina Faso, Niger, Togo, Mali	42 groupements, dont 3850 femmes.
AVSF	Production de petit élevage et de noix de cajou avec des groupements de femmes, en complément de projets mixtes					X	X	<i>Sénégal</i> : groupes Kouthioye et Samasansang (cajou), Fédération avicole Bantaré Ndiwri Vélingara <i>Togo</i> : ICAT et 12 groupements d' éleveuses de porcs	400 femmes 1250 femmes 180 femmes
ENDA TM/ PRONAT	Transformation et commercialisation, promotion, de multiples produits de l'agriculture saine et durable (bio) par des femmes membres de fédérations mixtes : <ul style="list-style-type: none"> o produits maraichers dans les Niayes, o coton, fonio à Koussanar, o riz à Guédé, 						X	Enda TM/Pronat : 4 partenaires <i>région des Niayes</i> : Fédération agropasteurs de Diender Fédé Woobin de Keur Moussa <i>Région du fleuve Sénégal (Guédé)</i> : Fédé Ngatamaaré Tooro <i>Région de Koussanar</i> Fédé Yakaar Niani Wulli Réseau National des Femmes Rurales	5000 femmes dans les 4 fédérations. Total 6000 membres de 70 organisations et réseaux
GRET	renforcement filière du Karité, appropriation technique et renforcement des organisations à la base	X						4 unions: Ragussi, Buyaba,Uproka, Rimterebsom: 4 groupements de base (1 par union) Sicarex , SISA Programme Filière Karité (PFK)	3 unions: 6300 femmes, + 1 (info à collecter). 200 femmes rurales de 4 groupes
TECH-DEV	ELFE : diversification des activités productives des groupements de femmes productrices de beurre de karité autour de Léo, Burkina Faso	X						ADEE Coopérative de Léo: UGPPK	1 000 femmes sur 2884 collectrices ou productrices karité

REALISATIONS

CHAPITRE 1. FORMATION ET ECHANGES, PARTICIPATION AU POLE GENRE

Lors de la première année, a été organisé un atelier international de formation et de lancement, conjoint entre les deux consortiums, à Ouagadougou (appelé dans ce document "atelier 1"). L'animation du consortium avait également prévu de soutenir la participation des bénéficiaires à un évènement ouest- africain, on présentera ces actions au chapitre 4. Enda Europe suit la mise en œuvre des outils de recherche-action, et la mise en lien avec des personnes ressources locales dans les différents pays. Dans cette optique ont été proposés comme actions complémentaires, des formations sur le genre communes aux ONG intervenant dans chaque pays, menées par des formateurs et formatrices africaines. On appellera ces ateliers dans le document « ateliers pays », pour les différencier de l'atelier annuel de formation (atelier 1 de lancement à Ouagadougou, et atelier 2 de Keur Moussa) et des activités menées par chaque membre au sein de son propre projet.

1.1. Animation de 4 réunions générales d'échanges et de concertation entre les responsables des ONG en France.

Le consortium a réalisé 4 réunions générales à Paris, complétées par des échanges bilatéraux ou des réunions skype. Les réunions ont abouti à des décisions autour des points suivants:

- préparation de l'atelier annuel année 2, à réaliser à Keur Moussa au Sénégal.
- Préparation de la participation commune au Forum Social Mondial de Dakar
- Capitalisation de ces ateliers et actions de plaidoyer.
- Suivi des ateliers par pays et discussion sur les revenus des femmes
- Préparation de la capitalisation globale et orientations principales pour la préparation de l'atelier 3 en 2012.

D'autres réunions téléphoniques, par skype ou partielles, notamment avec ASFODEVH, ont permis de faire le point sur le suivi des volets genre, les missions de terrain, les liens avec le consortium 2 et le MAEE.

Les fonctions d'Enda Europe dans l'animation du consortium restent les suivantes:

- *EE transmet les informations et sollicitation du MAEE envers les membres du FSP, les diffuse à ses membres et participe aux concertations avec le consortium Aglaé pour apporter les meilleures réponses possibles et faire remonter les propositions des ONGs.*
- *EE participe avec ASFODEVH aux réunions du Pôle Genre, pour échanger des méthodes, des analyses et des outils. Notamment autour des questions de capitalisation et des liens avec la Plateforme Egalité Femmes Hommes du MAEE. Elle consulte les membres du consortium sur les orientations proposées par le Pôle Genre et par le MAEE.*
- *EE interroge les projets, leurs contextes, se documente pour s'imprégner des questions traitées dans leur dimension sociale, technique, économique et politique (au sens du plaidoyer et des enjeux du développement).*
- *EE convoque des réunions en fonction des échéances collectives, ou à la demande de partenaires.*

- *EE est sollicitée pour relire des documents, des outils, les rapports intermédiaires, faire des retours, chercher des contacts, approfondir des sujets à la demande des partenaires ou des équipes de terrain.*
- *EE et les partenaires font circuler des documents d'intérêt mutuel et des contacts concernant les enjeux agroalimentaires, l'économie paysanne, la souveraineté alimentaire et les questions de genre et développement.*
- *EE collecte de façon continue des informations à mettre à disposition des partenaires.*

Durant l'année 2, ces fonctions se sont intensifiées par le suivi des activités complémentaires sur le genre, les ateliers par pays et les voyages d'échanges, qui ont été portés par les membres du consortium, avec le soutien d'Enda Europe.

1.2. Participation au pôle genre, inter-consortiums

Quatre réunions ont été organisées par les ONG du pôle genre durant la période.

Ces réunions ont été organisées autour de plusieurs agendas :

- La préparation d'activités communes autour du SIAO² de Ouagadougou (voir détails plus bas)
- l'agenda du comité de pilotage du FSP , notamment pour la préparation des sessions intermédiaires (en juillet 2011, pour la session qui a concerné le consortium Tchiwara), et de la session de septembre 2011
- la préparation de la capitalisation, dont la coordination est à la charge d'Adéquations.

Les membres du pôle genre ont également travaillé ensemble autour de :

- réunions de la Commission Genre de Coordination Sud,
- la préparation du séminaire "Nous avons osé le genre », coordonné par Adéquations, réalisé le 6 décembre 2010 et au cours duquel Enda Europe a été chargé de présenter les avancées du FSP genre.
- la préparation de la session de la Plateforme Egalité Femmes-Hommes du 31 mai 2011 pour laquelle Enda a reçu la même mission,
- la préparation de l'évaluation du DOS genre par l'Observatoire de la Parité, dans laquelle l'expérience du FSP genre (dans la continuité des formations et d'autres actions faisant partie de l'agenda public) sera inclus.

² Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou, novembre 2010

1.3: Atelier 2 de formation à Keur Moussa, Sénégal³

La rencontre annuelle se situe à la fin du premier trimestre de l'année-projet, de façon à tirer les leçons de l'année écoulée et à acquérir de nouveaux outils pour l'année en cours.

Il a été préparé en concertation avec les membres du consortium entre décembre 2010 et janvier 2011 et s'est déroulé sur 4 jours du 1er au 4 Février 2011.

La préparation de l'atelier a compté sur un solide appui d'Enda Pronat, pour l'organisation générale, la logistique et la visite de terrain. Il a constitué une activité centrale pour Enda Europe.

- **Les objectifs:**

1. Mettre en commun les réalisations et avancées de chaque projet.
2. Approfondir l'application des outils d'analyse des questions de genre, notamment dans le domaine technique et politique
3. Transmettre de nouveaux outils d'animation utilisables dans des formations avec des bénéficiaires ou permettant de travailler avec des publics « mixtes » (selon le genre et le niveau d'études)
4. Féliciter le débat entre les professionnel-les des ONG et des dirigeant-es des organisations populaires; ainsi qu'entre hommes et femmes.
5. Renforcer les relations entre les acteurs de terrain, notamment avec les formatrices africaines intervenant dans les projets, intégrer les nouveaux venus des équipes
6. Préparer les activités conjointes du programme complémentaire: ateliers par pays, enquête approfondie et voyages d'études.
7. Préparer un plaidoyer commun lors du Forum Social Mondial de Dakar.

- **Les participant-es:**

41 personnes ont participé à l'atelier 2, dont 36 en résidence permanente.

Chaque partenaire a bénéficié de 4 billets d'avion, les partenaires du pays d'accueil pouvant inviter davantage de participant-es. L'examen de la composition des délégations et le suivi de la participation aux deux ateliers internationaux montre une bonne continuité et le souci d'intégration des nouveaux animateurs, quand un élargissement ou un renouvellement des équipes s'est produit. La méthode participative vise donc à permettre cette intégration et à faire collaborer des personnes d'expériences et de niveau de responsabilités très différents.

AFRIQUE VERTE:

4 participant-es, 3 femmes et 1 homme, le directeur d'AMASSA-Afrique Verte Mali. Les 3 animatrices ont représenté chaque pays: Mali, Burkina et Niger. Pour le directeur il s'agissait de la première formation sur le genre, il avait pris le relais du directeur d'APROSSA, (Burkina Faso), lui même présent lors de l'atelier 1. Un lien a été fait également avec ce dernier durant le Forum Social Mondial et la FIARA⁴ 2011. Les trois animatrices étaient présentes à Ouagadougou.

³ Le compte-rendu détaillé est joint au présent rapport.

⁴ Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales, qui a lieu tous les ans à Dakar.

ASFODEVH:

4 participant-es, 3 femmes et 1 homme membres de l'association. La responsable du projet en France, membre du pôle genre du FSP a contribué à l'animation de l'atelier. Les fonctions des autres membres sont: la coordinatrice du projet en Afrique et deux coordinateurs de pays, dont une formatrice genre. Trois des quatre participant-es étaient présents lors de l'atelier 1.

TECH-DEV:

5 participant-es, 3 femmes et 2 hommes. La délégation a inclut (à la demande d'Enda Europe) la responsable du Réseau Femmes en Action, consultante externe et formatrice sur les questions de genre, qui était responsable de la réalisation d'une des actions communes, l'enquête approfondie. Elle a inclut également le directeur de TECH-DEV, le nouveau chargé de mission du projet (les deux hommes), l'agronome de l'UGPPK recrutée sur le projet et une animatrice de l'ADEE, partenaire de TECH-DEV pour le suivi local du projet. Trois des quatre personnes étaient présentes lors de l'atelier

AVSF

8 participant-es: 7 femmes et 1 homme. La délégation a inclut la responsable sous-régionale d'AVSF, le responsable du projet au Togo, une technicienne de l'ICAT, organisme public partenaire d'AVSF au Togo dans le projet, une animatrice du Sénégal et trois femmes dirigeantes d'organisations bénéficiaires. L'une d'entre elle, conseillère rurale de Vélingara. Deux participant-es avaient été présent-es également à l'atelier 1.

GRET

4 participant-es, 3 femmes et 1 homme. La délégation a inclut trois jeunes professionnel-les africain-es du bureau du GRET du Burkina Faso, et la présidente d'un groupe rural bénéficiaire du projet. Une personne avait participé à l'atelier 1.

ENDA TM/PRONAT

9 participant-es: 8 femmes et 1 homme. La délégation a inclut la coordinatrice du projet, co-responsable de l'organisation logistique de l'atelier, une animatrice responsable de zone, une stagiaire impliquée dans le suivi d'une fédération, la responsable du soutien aux filières agroalimentaires d'Enda Graf, 3 femmes et 1 homme représentant les 4 fédérations paysannes bénéficiaires et 1 dirigeante du réseau sénégalais des femmes transformatrices agroalimentaires, APROVAL.

MAEE:

La responsable, "Genre / égalité femmes-hommes et développement" au sein de la Direction des Biens Publics Mondiaux du Ministère des Affaires étrangères et européennes, chargée du suivi du FSP genre et de la coordination du Comité de Pilotage. La référente genre du SCAC avait également été invitée, mais n'a pas pu se rendre disponible.

ENDA EUROPE

L'animatrice de l'atelier, chargée de mission Genre de l'association et chef de file du consortium Tchiwara.

- **Réalisation des objectifs:**

On rendra compte ici de l'évaluation de la formatrice. L'évaluation des participants figure dans le compte rendu détaillé en annexe. Celle-ci s'est effectuée sous forme d'un jeu, basé sur un tour de table oral, dans le but de transmettre des outils "allégés" aux participant-es, adaptés à leur public. Mais comme l'a fait remarqué l'une d'entre elles, un support "classique" écrit permet aussi de recueillir des éléments critiques que les personnes n'osent pas forcément formuler oralement.

OBJECTIFS	REALISATION
Mettre en commun les réalisations et avancées de chaque projet.	<p>une journée entière a été consacrée à cette dimension centrale dans le FSP. Un participant a souligné l'innovation de ce FSP, permettant la mise en réseau et les échanges fréquents entre projets. Certains exercices prévus ont été réduits en temps et remaniés pour permettre aux participants d'exposer plus à fond leurs avancées, de débattre sur certains aspects et de répondre aux questions des autres membres du consortium.</p> <p>Un autre participant a valorisé le temps important consacré à l'exposé des projets, ce qui lui a permis de contextualiser les "outils genre" proposés dans la formation.</p>
Approfondir l'application des outils de genre dans le domaine technique et politique	<p>Le temps prévu pour le suivi de l'application de certains outils, a du être raccourci pour les raisons exposées. Le suivi de l'application des enquêtes individuelles sur les parcours de femmes a été remplacé par le compte-rendu écrit des réunions intermédiaires sur ce sujet (lors du SIAO). La présentation de l'enquête approfondie sur le sésame a bénéficié d'un espace spécifique. Avec le recul, on peut penser que le suivi des enquêtes requiert pour certaines organisations un accompagnement plus important que la restitution ou le partage d'expériences.</p>
Transmettre de nouveaux outils d'animation utilisables dans des formations avec des bénéficiaires ou permettant de travailler avec des publics mixtes (selon le genre et le niveau d'études).	<p>Des outils d'animation ont été également pratiqués (jeux, seynètes, dessins, échanges de cadeaux, soirée détente), en insistant sur leur rôle de levier pour débloquent la parole des femmes, leur permettre de vivre des expériences différentes de leur quotidien de labeur au service de la famille, intégrer et valoriser tous les participant-es, créer un climat de collaboration.</p> <p>Les pratiquer en présence de responsables de projet, d'institutions ou d'organisations en démontre l'utilité mieux qu'en paroles et incite les ONG à y investir plus de moyens dans l'approche genre.</p> <p>Des fiches méthodologiques ont été remises sur chacune des activités de l'atelier. Elles sont réutilisables par les participants pour mener des formations, débats ou animations, notamment autour des besoins pratiques et stratégiques de genre, ou sur la comparaison des équipements et outils de travail des hommes et des femmes.</p> <p>Les outils enseignés dans l'atelier 1 ont été de nouveau</p>

	<p>pratiqués, afin de renforcer leur appropriation, notamment en raison de la présence d'un plus grand nombre de dirigeantes d'Organisations Paysannes (OP).</p>
<p>Faciliter le débat entre les professionnel-les des ONG et des dirigeant-es des organisations populaires; ainsi qu'entre hommes et femmes.</p>	<p>La seynète a été introduite comme outil d'analyse. Elle a permis de mettre le doigt sur un problème délicat au sein des Organisations Paysannes: le risque d'appropriation par les hommes dirigeants des OP de l'argent des groupements de femmes, quand ils entrent dans le Bureau des groupements, et la tendance des femmes à leur confier des responsabilités avant de les avoir mis à l'épreuve. Les hommes présents ont joué sans fard le rôle de dirigeants manipulateurs. Cette situation a par la suite été signalée à plusieurs reprises dans les ateliers par pays. L'expérience montre qu'un débat sur le sujet aurait soulevé une forte polémique entre hommes et femmes, les hommes présents auraient eu plus de mal à reconnaître ces situations qu'en participant directement à leur mise en scène. On y reviendra, notamment sur les conclusions à tirer sur le bien fondé des groupements de femmes et de la question de la mixité.</p>
<p>Renforcer les relations entre les acteurs de terrain, notamment avec les formatrices africaines intervenant dans les projets, intégrer les nouveaux venus des équipes</p>	<p>Deux formatrices ont été intégrées, l'une intervenant au Burkina Faso (RFA, projet Tech-Dev), l'autre au Niger (ASFODEVH). Cette intégration s'est faite pour l'une en continuité de Ouagadougou, pour l'autre comme nouvelle participante de la délégation d'ASFODEVH. Elle a permis de continuer le renforcement des liens avec les formatrices africaines. Leur intervention dans l'atelier a permis de diversifier les apports de formation, de chercher des complémentarités, de créer de nouveaux liens avec les associations. ENDA n'a pas créé de groupe des "expert-es africain-es" au départ du projet, mais compte sur ces rencontres régulières pour créer des liens de collaboration avec elles. Les ateliers par pays répondront également à l'objectif d'identification et connaissances des personnes- ressources genre dans chaque pays, tout en continuant les liens avec le Consortium 2. Une activité spécifique de renforcement de ces liens sera programmée en année 3.</p> <p>L'intégration des nouveaux participants, dont c'était la première formation sur le genre, s'est faite avec une certaine facilité, grâce à la méthodologie de travail en petits groupes, à l'ambiance conviviale créée, et à l'implication de tous. Elle a été soulignée lors de l'évaluation. Cette intégration a concerné le directeur d'AMASSA, la conseillère agricole de l'ICAT, et les jeunes professionnels du GRET.</p>
<p>Préparer les ateliers "par pays" et les actions communes en année 2</p>	<p>Les objectifs et les dates prévisionnelles ont été fixés, les responsabilités précisées, les premiers rendez-vous pour travailler des termes de références conjoints ont été fixés. Quatre ateliers complémentaires conjoints ont été programmés à réaliser entre avril et juillet 2011: Au Sénégal, Mali, Burkina Faso et Togo. Un voyage d'échanges sur le sésame, entre Tech-</p>

	Dev/ADEE/UGPPK du Burkina et Enda Pronat/AVSF au Sénégal. Un voyage d'échanges sur les emballages, entre ASFODEVH, TECH-DEV, Enda Pronat et le GRET au Ghana. Les ateliers pays associeront des partenaires du Consortium 2 au Burkina et au Togo. Enda Europe suivra la préparation et la réalisation des ateliers pays avec ASFODEVH, au sein du pôle genre.
Préparer un évènement de plaidoyer commun lors du Forum Social Mondial de Dakar.	L'atelier a été couplé avec une participation au Forum Social Mondial. Un atelier de plaidoyer sur le genre et la souveraineté alimentaire y a été inscrit par Enda Europe, en lien avec la coordination menée par le CRID. Selon leur disponibilité, les participants ont consacré de 2 à 4 jours additionnels au FSM. (voir compte rendu détaillé plus bas).

De façon globale, on peut dire que cet atelier a rempli son rôle charnière de fin de l'étape de lancement et début de l'étape 2, vers un travail plus approfondi, menant à des résultats innovants à produire durant l'année 2 et 3.

Comme cela a été exposé durant le séminaire « Nous avons osé le genre », il ne s'agit pas d'innover dans la création de concepts ou de connaissances universitaires sur le genre; il s'agit de les rendre opérationnels pour des acteurs et actrices de terrain, et des dirigeantes d'organisations paysannes, sans les plaquer sur leur réalité. .

On ne s'attend donc pas à découvrir des nouveautés absolues, mais à ce que des animateurs et professionnels, ainsi que des dirigeantes et dirigeants, s'approprient de notions et des outils pour voir sous un jour nouveau des situations et des projets qui sont leur quotidien et qu'ils ou elles maîtrisent déjà.

C'est le défi principal des formateurs en genre dans ce programme, que d'avoir comme interlocuteurs/trices des personnes expérimentées dans un domaine particulier et de les amener à en savoir plus sur leur propre domaine de compétence, en utilisant des outils qui les conduisent à "déconstruire" leur propre savoir et leur propre expérience ou à la voir sous un autre angle. Cela implique pour la formatrice d'Enda Europe un processus d'imprégnation (documentation et discussions) pour examiner les enjeux du marché de chaque filière, les rapports nord-sud ou les mécanismes de la pauvreté qui impactent leur projet, et pour les amener à accepter de nouvelles questions, et mettre en lumière des zones d'ombre.

Un des principaux mécanismes de maintien des relations inégales de genre, est en effet l'invisibilité des femmes dans les questions abordées de façon générale et surtout l'invisibilité de ces mécanismes de domination, parmi toutes les relations de pouvoir qui impactent les conditions de vie des populations pauvres rurales. Comprendre que quand on aborde une question générale, au lieu d'inclure les besoins et les problèmes de tous les habitants, on les aborde le plus souvent du point de vue de l'expérience des hommes, et que l'on confond le point de vue de cette moitié de l'humanité avec un point de vue réellement général, est un des changements les plus difficiles à obtenir.

Une phrase de Lévi Straus, ethnologue et observateur attentif de la vie quotidienne des peuples du monde, résume ce regard androcentré qui invisibilise les femmes: *"Tout le monde partit en pirogue, laissant le village abandonné avec les femmes et les enfants"*. Ce "tout le monde" qui ne concerne que les hommes adultes et en l'occurrence moins d'un tiers de la

population, et qui confond la partie et le tout, arrive ainsi à englober "les femmes et les enfants" en un seul groupe (à leurs yeux) et à le voir comme un vide, un "village abandonné";

Parler de "quartiers sans eau" est la façon la plus courante d'invisibiliser le travail des femmes dans les quartiers populaires urbains, car il n'y a pas de vie possible sans eau. Il faudrait parler de "quartier où les femmes sont chargées de l'approvisionnement en eau".

De la même façon dans nos ateliers, une femme a parlé de la "femme zéro", pour parler de celle qui ne "travaille pas" ou n'a pas de revenu. Il y a donc un glissement entre la femme qui n'a pas de revenu et la femme qui ne travaille pas. Or les femmes rurales non seulement supportent une charge domestique très lourde, mais elles participent aussi à la production agricole et développent de multiples activités rémunérées, même si elles sont mal rémunérées, bien entendu.

Reconnaître ce contexte, et s'efforcer d'obtenir une intensification du travail rémunéré, produire des gains de productivité, ne peut se faire sans alléger le fardeau domestique et sans affronter les obstacles du champ "hors travail rémunéré". Connaître et reconnaître la multi-activité des femmes, creuser ces questions qui semblent parfois "hors sujet" du point de vue économique, technique ou même politique, les mesurer, les décrire, suppose d'abord ôter un espèce de voile, déconstruire des connaissances et convictions ancrées, voir à travers les murs en quelque sorte.

L'atelier de Keur Moussa a créé plusieurs changements de perception :

- Les participant-es ont analysé **l'équipement des hommes et des femmes** dans les activités économiques de leurs filières. Ils et elles ont constaté que les femmes disposent de **petit outillage** et que les machines, les moyens de transport ou de communication restent au mains d'hommes, même dans leur propre maison. Selon leurs témoignages, un mari peut disposer d'un moyen de **transport** comme un vélo, et ne pas le prêter à sa femme, même pour emmener leur enfant à un centre de santé. Les femmes sont moins équipées en **téléphones** portables et donc sont moins informées de tout ce qui pourrait les intéresser dans les organisations mixtes. Quand on dit que *les hommes font le travail dur et manuel*, et *les femmes le travail moins physique*, ce n'est pas forcément vrai. Quand une filière se modernise, les **métiers** des femmes peuvent rester durs et **manuels**, tandis que les hommes accèdent aux machines ou sont libres de se déplacer. Ou bien ils contrôlent l'usage des outils et machines, le marché, l'argent, la connaissance des prix. Parfois cette différence est visible et normalisée à l'intérieur même des organisations féminines, au nom de la "complémentarité des compétences" et à plus forte raison dans les organisations mixtes. Voir que cette "complémentarité" n'est ni naturelle ni équitable, et qu'elle implique une hiérarchie et des relations de pouvoir, progresse peu à peu parmi les participant-es.

- Ainsi **les formations techniques ne s'opposent pas aux formations sur le genre**. Dans les questions techniques se reproduisent des relations de domination, non seulement du point de vue social, selon un clivage urbain/rural, commerçants/producteurs, mais à l'intérieur de chaque catégorie sociale, et parfois entre femmes aussi. Le genre ne concerne donc pas que les questions de droits civils, sexualité, lutte contre les violences, qui sont fondamentales, mais également les questions techniques.

- Dans cette lignée, donner aux femmes des groupements populaires une formation technique et une formation pour les aider à faire des comptes d'exploitations et mesurer

dépenses et recettes, est un outil de lutte contre la domination. Leur formation doit être double: technique et économique, pour acquérir des outils de contrôle de leur activité et du marché. Sociale et humaine, pour tenir compte de l'interrelation entre le monde privé et le monde public, la production et la reproduction, sans quoi on ne fera qu'accroître les pressions qu'elles subissent.

- Un exemple s'est présenté, l'installation d'une "décortiqueuse" de riz dans une fédération mixte; la machine remplace le pilage fait par les femmes. La formation réalisée par le fournisseur est organisée de façon ouverte, avec une bonne promotion pour que les femmes participent sans discrimination. C'est le premier pas. Mais l'atelier a amené l'idée que le meunier pourrait aussi être une meunière, sinon, on crée une discrimination. Au lieu d'alléger et technifier le travail des femmes, la modernisation introduit un déplacement des femmes de leur fonction historique et elles passent de productrices actives à usagères dépendantes. La création d'un emploi bien rémunéré et même prestigieux dans le contexte rural, leur échappe. Il n'est pas possible de former une meunière dans le cadre du projet concerné, mais au moins la question est posée pour y travailler à plus long terme. Le fait que des meunières aient été identifiées dans d'autres pays, a apporté un argument contre le fait que "ce n'est pas un métier de femme". A cause de la machine bien entendu, associée implicitement aux hommes.

- Les zones d'ombre à explorer sont encore nombreuses. On constate que la **mesure des revenus monétaires des femmes**, de l'éventuel **bénéfice**, de la **rentabilité des activités** rencontre de nombreux obstacles. Les bénéficiaires elles-mêmes n'ont pas forcément une vue d'ensemble et une maîtrise de toutes les données, ce qui rend les enquêtes classiques par questionnaire très aléatoires. Des **entretiens** réguliers avec les femmes, la formation pour qu'elles s'approprient des outils de comptabilité (compte d'exploitation), sont la stratégie principale des ONG, qui ne peuvent adopter une attitude répressive ou de contrôle de la vie quotidienne, mais **d'accompagnement** plus ou moins proche basé sur la confiance. Or la **confiance** ne se décrète pas, elle se construit progressivement. Mesurer la **production** semble plus facile dans les groupements ou les coopératives, mais quand celle-ci est individuelle, chez les productrices dispersées dans de grandes extensions rurales, ce n'est pas non plus évident. Il s'agit également de mieux comprendre et connaître la logique économique des familles dont les ménages peuvent être **polygames**. Beaucoup de femmes ne savent pas combien gagne le mari, et l'économie familiale est **partiellement monétarisée**; les enquêtes peu à peu menées, les causeries, et les entretiens portant sur la vie familiale éclairent peu à peu les logiques en place et montrent une **"intelligence économique"** des femmes, qui n'apparaîtrait pas dans des enquêtes qui se heurtent à leur analphabétisme, à leur manque d'argent, aux problèmes de langue et construisent une image excessivement **négative**, en creux, sans mettre en valeur la logique de leurs pratiques et leurs savoirs. Ces recherches encore partielles, nous amènent à ne pas réduire la problématique économique des biens produits par les femmes à leur aspect **"monétaire"** et intégrer l'**"économie non monétaire"**, l'autoproduction de biens et services marchands et non marchands et à comprendre les logiques qui fondent les échanges (inégaux) en milieu rural.

1.4. Identification de personnes ou structures ressources :

Au cours de la période, Enda Europe a continué l'identification d'intervenants-tes africain-es pour l'animation des ateliers par pays. Mais principalement le travail s'est orienter vers le renforcement des liens avec les personnes ressources identifiées lors de l'année 1:

○ **au Burkina Faso:** le Réseau Femmes en Action (RFA): Françoise Bibiane Yoda et Adam Tega formatrice et formateurs experts sur le genre, ont élargi leurs partenariats centré initialement sur le lien avec TECH-DEV, l'ADEE et la coopérative de Leo. Ces formateurs ont participé à un atelier organisé par AFRIQUE VERTE à Ouagadougou durant le SIAO en novembre 2010 avec Enda Europe. Françoise Yoda a été invitée à l'atelier 2 de Keur Moussa, a co-animé l'atelier de plaidoyer organisé durant le Forum Social Mondial de Dakar et a animé postérieurement l'atelier Pays du Burkina Faso, dont elle a réalisé le compte rendu. Elle continue à suivre les résultats des enquêtes réalisées à Léo, sur l'introduction du sésame et la participation des conjoints aux nouvelles activités productives des femmes. Elle a créé des liens avec ASFODEVH et avec le GRET (collaboration en cours de discussion).

○ RFA est membre du réseau Dimitra au Burkina Faso et est devenu correspondant de Dimitra (programme des femmes rurales de la FAO) pour le Burkina Faso. Enda Europe a relayé les questionnaires Dimitra, destinés à identifier des organisations et expériences de femmes rurales.

○ **au Mali:** Dans le but d'organiser l'atelier Pays, une demande a été formulée par ASFODEVH pour identifier des personnes ressources au Mali. Le réseau Genre en Action et d'autres contacts d'Enda Europe ont été sollicités et ont répondu positivement; Virginie Koné, membre d'ASFODEVH, coordinatrice d'ASFODEVH au Mali, a réalisé la formation par pays, qui a associé AFRIQUE VERTE et ASFODEVH. Elle est donc entrée en lien avec une nouvelle ONG, AMASSA-AFRIQUE VERTE.

○ **Au Togo:** Ginette Aguey Wognon, de l'ONG GF2D experte genre du consortium 2 Aglaé, a réalisé également des formations pour AVSF Togo et animé l'atelier Pays de juillet 2011, qui a réuni ASFODEVH Togo et Bénin, AFRIQUE VERTE Niger, l'ICAT de Kara et AVSF Togo. On reviendra sur cette activité. Au Togo, ont été contactées aussi des associations bénéficiaires du consortium 2, SOTCHI, et deux représentantes de réseaux de femmes: Justine AYIKA-AGBO de WILDAF, réseau national de juristes, dédié à la promotion des droits des femmes ainsi que Mme Kondi du collège Femmes de la fédération paysanne MAPTO, à laquelle adhèrent plusieurs groupements bénéficiaires d'AVSF. Cette dernière a été mise en lien avec DIMITRA, pour y inscrire son organisation, grâce à une séance sur internet, organisée après l'atelier du Togo.

○ **au Niger** Talaré Tchiombiano, membre d'ASFODEVH, dont le CV a été recueilli en 2010, a participé à l'atelier de Keur Moussa et était participante prévue pour l'atelier Pays Togo/Niger/Bénin de Kara. Un empêchement de dernier moment cependant n'a pas permis de concrétiser cette deuxième action conjointe. ACSSA (AFRIQUE VERTE Niger) a travaillé avec Mme Hadiza Tahirou, qui a réalisé un premier atelier en octobre 2010 et participé en novembre 2010 à l'atelier durant le SIAO.

○ **Au Sénégal:** Fatou Ndoeye, d'Enda Graf, chargée du pôle agroalimentaire d'Enda Graf, contactée en 2010, a été invitée ainsi qu'une dirigeante d'APROVAL à l'atelier de Keur Moussa. Un partenariat a suivi avec TECH-DEV sur un autre projet. Daouda Diop

consultant, contacté en 2010, est parti au Burkina Faso, mais reste en lien avec la coordination. Membre de l'association Genre en Action, il reste une personne ressource potentielle. Les dirigeantes d'organisations de femmes contactées en 2010 (Seynabou Diop, présidente de la RECEC -réseau national des caisses d'épargnes des femmes-) ont été rencontrées de nouveau durant le Forum Social Mondial. Par ailleurs Mamadou Ndiaye, formateur genre de l'ONG SYSED de Kolda, intervenant d'ateliers organisés par AVSF Sénégal, a été recruté pour animer l'atelier Pays du Sénégal, co-organisé par Enda Pronat et AVSF.

Ces 10 personnes ressources identifiées ont donc été sollicités, associées à des formations ou des rencontres, des actions ont été organisées avec leur contribution. Ces contacts ont permis une certaine démultiplication des formations et des liens ont été consolidés. L'année 3 devrait permettre de les réunir durant l'atelier régional de formation. Ils et elles seront associé-es, afin de produire ensemble des articles et capitaliser leurs interventions. Cela donnera une visibilité aux formateurs et formatrices africain-es en genre dans les pays concernés.

Ces liens pourront contribuer à renforcer le réseau Genre en Action auquel ils et elles seront invité-es s'ils ne sont pas déjà membres.

1.5. Suivi des ateliers pays :

Rappel : des ateliers complémentaires ont été financés, pour organiser une rencontre entre les membres des différentes ONG et leurs bénéficiaires, ainsi que pour renforcer la mise en réseau avec des acteurs et organisations de femmes et féministes actifs dans chaque pays.

La mise en réseau ne résulte pas automatiquement d'une première rencontre ou d'une information ponctuelle sur un nom ou une personne ressource. Il faut apprendre à travailler ensemble, se rencontrer à plusieurs reprises, confronter ses idées ou s'approprier. Les rapprochements amorcés durant l'atelier de lancement et les informations envoyées par la coordination d'Enda Europe ont été une bonne base, mais il fallait la renforcer en année 2 pour créer davantage de dynamique locale.

Les ateliers se sont déroulés selon le calendrier suivant :

- Atelier Sénégal : avril 2011 (porté par Enda Pronat, avec la participation d'AVSF))
- Atelier Burkina Faso : mai 2011 (porté par APPROSSA-AFRIQUE VERTE, avec la participation de TECH-DEV, le GRET, et ASFODEVH)
- Atelier Mali : juin 2011 (porté par ASFODEVH, avec la participation d'AMASSA-AFRIQUE VERTE Mali)
- Atelier Togo-Bénin-Niger, au Togo : juillet 2011 (porté par AVSF Togo, avec la participation d'ACSSA-AFRIQUE VERTE Niger, et d'ASFODEVH Togo et Bénin,)

Il s'agissait de sensibiliser un public plus large de professionnels de chaque organisation, ou de dirigeants, de le faire collectivement, et de créer des occasions de rencontre à la base entre les OP bénéficiaires.

La sensibilisation sur le genre requiert un travail progressif aux différents niveaux des structures d'accompagnement et des organisations paysannes ou urbaines accompagnées, qui elles-mêmes sont assez complexes dans leurs instances et niveaux de décision. Dans les organisations mixtes, les femmes sont le plus souvent nombreuses à la base, et de moins en

moins présentes au fur et à mesure où on monte dans la hiérarchie. Le « toit de verre », les « murs de cristal », et les « planchers de plomb » existent dans toutes les structures.

Enda a contribué à la préparation des ateliers a fait l'objet de réunions et de discussions pour les adapter à chaque contexte et aux besoins précis de chaque processus. Les points abordés ont été les suivants :

- Termes de référence pour l'engagement de formateurs et formatrices africaines chargées de mener ces ateliers
- Objectifs spécifiques de l'atelier
- Profil des participant-es (dirigeant-es des OP, animateurs et animatrices endogènes, intervenants techniques et sociaux des ONG et structures d'accompagnement). Le mélange des publics et donc le choix de méthodes participatives inclusives permettant l'intégration de dirigeantes peu francophones ont été retenus
- Critère genre des participant-es : au moins 50% de femmes dans chaque délégation, c'est-à-dire ouverture à la mixité, mais pas de majorité masculine même pour les organisations mixtes.
- Répartition équitable des participant-es entre les membres du consortium
- Ouverture à des partenaires (réseaux de défense des droits des femmes, ONG du consortium 2, institutions)

Chaque organisation porteuse, a rendu compte de son atelier dans son propre rapport d'activité et les comptes rendus seront disponibles pour tous sur le wiki.

On peut relever quelques éléments sur les spécificités de ces ateliers, qui représentent un bon indicateur de la maturité du processus.

- **Atelier Sénégal, à Kaolack :**

La préparation de l'atelier Sénégal a commencé dès l'atelier de Keur Moussa, à l'initiative d'Enda Pronat. Les deux ONG concernées, les deux représentantes du pôle genre (Enda Europe et ASFODEVH), et le formateur proposé par AVSF ont pu échanger en direct, puis continuer à distance par skype et mails. La mission de terrain d'ASFODEVH a été orientée également en ce sens, puisqu'elle s'est déroulée auprès d'AVSF Sénégal.

L'expérience a permis de « tester » un formateur homme, dont les compétences en langues locales, et en éducation populaire, doublées de compétences sur le genre, ont été appréciées. Un travail collectif de créativité et discussion méthodologique a été fructueux.

Les termes de référence et le programme de l'atelier ont été diffusés à tous les membres du consortium pour faciliter la préparation postérieure de leurs propres événements.

L'atelier a permis d'élargir le nombre d'animateurs ruraux sensibilisés au sein d'AVSF, a permis à des femmes dirigeantes d'OP de 6 régions, qui s'étaient rencontrées à Keur Moussa de se retrouver et d'avancer ensemble; il a permis à des femmes ne parlant pas français (puular et wolof) de s'exprimer, d'élaborer des concepts dans leur propre système de pensée et de langage et de dire aux hommes présents comment serait la « maison de rêve », et l'« organisation de rêve » si les relations étaient plus égalitaires entre femmes et hommes. Ce module a été relevé comme l'un de ceux qui a le plus touché les hommes participant-es, tant professionnels (du côté d'AVSF) que dirigeants d'organisations paysannes (du côté d'Enda Pronat).

- **Atelier Burkina Faso à Ouagadougou**

L'atelier a été préparé par des réunions locales ouvertes organisées par APROSSA, auxquelles ont été convié-es la formatrice de RFA (Réseau Femmes en Action) et les partenaires des deux consortiums. Une forte attente concernait la restitution de la formation OIT, en particulier sur le plaidoyer. Enda Europe a apporté une contribution visant à assurer le plus de continuité possible avec les différentes formations précédente. La présentation des outils d'enquêtes a été reprise, ainsi que la présentation des réseaux et institutions pertinentes pour des actions conjointes de plaidoyer.

La restitution de l'enquête renforcée sur le sésame menée par la RFA a donné lieu à un travail conjoint sur les enquêtes de chaque partenaire. Le fait que 4 partenaires du consortium soient présents au Burkina Faso a facilité la coordination et la construction de relations plus étroites.

- **Atelier Mali, à Ségou**

Préparé par ASFODEVH Mali et ASFODEVH Burkina Faso cet atelier était conjoint avec AMASSA-AFRIQUE VERTE Mali. Il s'est orienté vers une sensibilisation de base sur les concepts et outils du genre, à destination de professionnels et bénéficiaires encore peu formés sur ces questions. Les participant-es ont été plutôt des animateurs et animatrices du côté d'ASFODEVH et davantage des femme bénéficiaires du côté d'AMASSA.

Il a été l'occasion pour une formatrice expérimentée du réseau d'ASFODEVH de participer plus directement au FSP genre et d'apporter ses compétences professionnelles. Sa disponibilité n'ayant été possible au dernier moment, il n'y a pas pu y avoir de travail conjoint en amont. Elle fait partie des personnes ressources identifiées et des liens se construiront au cours de l'année 3. On notera que le réseau Genre en Action s'est mobilisé également pour aider à identifier une formatrice disponible.

L'atelier s'est réalisé en province, dans l'intention de se rapprocher des bénéficiaires et faciliter leur participation.

- **Atelier Togo-Bénin-Niger à Kara, Togo.**

Cet atelier a été préparé et organisé par AVSF Togo, dans la ville de Kara au nord du pays. La situation géographique de cette ville, relativement proche de la frontière nord, a permis de faire venir par la route tous les participant-es, en incluant la délégation d'ACSSA du Niger et celle d'ASFODEVH du Niger, Bénin et Togo. Cet atelier a donc été « multipays », ce qui était une gageure difficile à relever dans le cadre du budget alloué, similaire aux autres pays. Il faut souligner la bonne volonté et l'enthousiasme des partenaires qui ont accepté l'aventure de ce voyage inconfortable dont le parcours a été découvert par les unes et les autres. L'expérience du passage des frontières et de ses aléas a été également un moment délicat qui permet de témoigner du fait que les règlementations et l'attitude des douaniers ne facilitent pas la communication ouest-africaine. Lors de la conférence Ouagadougou durant le SIAO, la représentante du Ministère du Commerce avait corrigé le terme « tracasseries douanières » et proposé « tracasseries routières », car les règles ont théoriquement changé... Mais la réalité est toujours la même.

Le nombre de participant-es (27), la composition de l'atelier associant ONG, organisations paysannes, et une institution de vulgarisation agricole ont été un bon marqueur de la motivation des un-es et des autres pour se former et discuter les questions de genre dans le développement agricole.

Enda Europe a choisi cet atelier pour la réalisation de sa mission annuelle, on trouvera donc les détails et les résultats des observations faites dans le paragraphe suivant.

1.6. Missions de terrain

Enda Europe s'était engagé à réaliser une mission annuelle de terrain, et une visite auprès des partenaires lors des ateliers annuels. Les missions de terrain ont pour objectifs de connaître directement les actions des membres du consortium, d'identifier des partenaires potentiels concernant le genre et de les mettre en lien.

Une mission, un atelier et une visite ont été réalisés en année 2.

- Mission au Togo:

Enda Europe a accompagné la préparation de l'atelier au Togo et a appuyé l'animation réalisée par la formatrice Togolaise recrutée par AVSF. Cette participation a permis de rencontrer l'équipe de terrain d'AVSF, le partenaire institutionnel qui exécute une partie des actions, (l'ICAT), ainsi que des représentant-es d'ASFODEVH Bénin, Togo et Niger (dont un déjà rencontré lors de l'atelier de lancement) et deux bénéficiaires.

Enda a participé à l'élaboration du programme avec la formatrice, aux critères de choix des participant-es, (notamment de genre), a co-animé des modules et assuré la prise de notes détaillées. Le rapport final et le traitement de l'évaluation écrite ont été élaborés par la formatrice. Enda Europe a rédigé un rapport de mission complémentaire (en annexe).

Les principales leçons relevées par la formatrice ont été les suivantes:

Des besoins en renforcement de capacités notamment dans les domaines :

- Genre et entrepreneuriat féminin (impliquer les élus locaux)
- Les techniques d'hygiène
- Les techniques de négociations
- Les techniques d'hygiène et de qualité
- L'administration et le fonctionnement, pour connaître les rôles et le suivi rapproché
- La gestion des activités et des revenus
- Les soins vétérinaires primaires
- Gestion revenus du ménage
- La transformation de la viande de porc en viande hachée

Propositions d'actions:

- Recherche de partenaires diversifiés en vue d'élargir les actions
- Renforcement du partenariat entre les différents acteurs et structures pour les actions et pour la mobilisation des ressources : Nutrition porcine entre ASFODEVH Bénin et AVSF Togo, échange de fiches sur les plantes médicinales, la transformation des tomates, l'approvisionnement en machines et en emballages, échanges des modules de formation et des techniques de suivi des filles employées de maison
- Des échanges sur la communication
- Continuer les actions de plaidoyer dans les pays sur l'accès des femmes au foncier et sur les inégalités spécifiques
- Continuer les actions avec les groupements féminins. La mixité pouvant être un frein au développement du leadership des femmes
- Intégrer plus les femmes surtout les jeunes dans les formations générales
- Entretenir le partenariat créé à travers le partage régulier des informations via le Wiki
- Mettre en œuvre l'idée du « Concours de la meilleure formatrice/productrice » dans chaque pays. Organiser à cet effet un concours doté de prix pour encourager les participantes
- Organiser des ateliers spécifiquement consacrés aux violences faites aux femmes. Cette question constitue un frein au développement d'un grand nombre de femmes pour la commercialisation des produits

Les principaux apports de cette mission, du point de vue d'Enda Europe, ont été les suivants:

- **Une meilleure connaissance de deux enjeux du projet d'AVSF au Togo.** Un enjeu socio-économique: la reconstruction d'un cheptel porcin après la crise de la peste porcine qui avait décimé dans tout le pays une filière traditionnellement féminine, car il s'agit d'élevage d'animaux dont la viande est la moins chère pour les familles pauvres. Et un enjeu stratégique de genre: l'inclusion des femmes dans le segment le plus rentable de la filière, le débitage, traditionnellement interdit aux femmes.
- **une meilleure connaissance de l'environnement institutionnel et organisationnel des groupements de femmes,** et le rôle de l'ICAT en particulier, qui est chargé de l'exécution du projet et de la vulgarisation. Le fait de travailler avec un organisme d'Etat impose à AVSF certaines lenteurs, d'où son démarrage plus tardif mais c'est aussi une garantie de durabilité. Lors de la visite de terrain, est apparu que l'accompagnement de l'ICAT sur les questions de santé animale pose des questions: le coût de l'intervention des vétérinaires privés (obligatoire selon les réglementations qui limitent l'intervention des techniciens et conseillers agricoles de l'Etat), et celui des médicaments, sont élevés. Cette question est au cœur de l'action et des réflexions d'AVSF au Togo, notamment parce qu'il n'existe pas d'université dans le pays pour former des vétérinaires. L'université la plus proche est celle de Dakar.
- **une réflexion sur les avantages et inconvénients de la non-mixité des groupements de femmes rurales.** Tant que les groupements ne sont pas très bien structurés et que leurs instances ne sont pas assez formées, ils restent vulnérables à l'entrée d'hommes profiteurs, qui prennent facilement le pouvoir et volent l'argent des femmes. Comme à Keur Moussa, les saynètes jouées par les hommes eux-mêmes ont souligné cet aspect; il convient d'exercer une veille sur ce sujet, car si parfois on confond facilement « genre » avec « femmes », on peut aussi confondre le genre avec la simple mixité, sans prêter attention aux relations de domination ou d'exploitation des femmes.
- **L'introduction de la question des violences faites aux femmes.** Ce sujet a été introduit par deux participant-es de SOTCHI, un homme et une femme, qui ont mentionné cette question fondamentale en lien avec les problèmes de développement. Ils ont dépeint les violences faites aux petites filles qui sont envoyées comme petites bonnes dans les pays voisins, par des filières familiales (plus que maffieuses) et sont exploitées, agressées ou prostituées au Burkina Faso. Les violences conjugales, l'excision et les mariages forcés ont été également abordés. Ce sujet a ensuite été rediscuté largement dans les couloirs, notamment entre hommes. Les hommes les plus conscients ont reconnu que les violences sont fréquentes et non marginales, que les maris battent leur femme si elle refuse les rapports sexuels et que tout le monde trouve cela normal. Ce thème sera donc suivi par la suite avec attention.
- L'importance d'avancer sur ces questions **au rythme de la réflexion des femmes** en tenant compte de la position **des hommes de leur entourage**, de façon à ce que la critique ne soit pas perçue comme extérieure et ne fasse l'objet d'un double discours ou de manipulations. Les femmes souhaitent l'accord et l'appui des hommes (maris, professionnels, autorités) et sont demandeuses de méthodes de concertation, négociation, plaidoyer pour défendre leurs intérêts. Les former à argumenter et à organiser des événements propices au changement progressif est une exigence à respecter. Le plaidoyer

n'est d'ailleurs pas nécessairement politique et public, il peut aussi concerner la vie quotidienne et la famille.

- Atelier genre durant le SIAO:

On reviendra dans le chapitre 4 sur la présentation du SIAO comme évènement professionnel. Trois activités conjointes ont été menées:

- une rencontre informelle avec Elise Henry, chercheuse Burkinabée, membre du comité de pilotage du FSP. La réunion s'est ouverte aux membres des deux consortiums présents durant le SIAO. Un compte-rendu a été rédigé et diffusé auprès du MAEE et des membres des deux consortiums.
- une journée de conférence sur les questions économiques de commerce ouest-africain, activité commune, présentée dans le chapitre 4.
- un journée d'atelier de formation en genre, destinée aux professionnels et bénéficiaires d'AFRIQUE VERTE, et ouverte aux membres des deux consortiums Burkinabés. Des représentant-es du GRET, de l'ADEE, l'UGPPK, ASMADE, ASFODEVH, AVSF, ENDA PRONAT, ENDA EUROPE et ADEQUATIONS ont participé à l'atelier.

On présentera ici les principaux résultats de l'atelier de formation.

Celui-ci a mis l'accent sur trois aspects:

- la transmission d'outils ludiques et pédagogiques, destinés à rompre la relation verticale entre formateurs (du nord ou du sud) et bénéficiaires, ainsi qu'entre hommes et femmes. Ils étaient aussi destinés à changer le rapport même des femmes à la connaissance: il s'agissait de les amener d'une position d'apprenantes attentives qu'elles avaient durant les conférences, à pouvoir parler d'elles-mêmes et élaborer des contenus, sans se croire tenues de retenir et réciter des concepts abstraits ou étrangers à leur vie.
- le retour sur expérience de l'utilisation des outils de recherche-action participative sur le genre, partagés en février de la même année
- l'exploration des notions de "créativité et changement" par un exercice en petits groupes. Cet exercice a permis aux participant-es de revisiter l'histoire de trois générations d'hommes et des femmes de leur famille, de décrire les transformations vécues, et de les exposer en plénière sous une forme artistique et expressive.

Cette journée, basée sur des méthodes expérimentées en Amérique Latine, a démontré la faisabilité de ces transferts « sud-sud » et la force potentielle de la parole des femmes, ainsi libérée. Tant dans les petits groupes, qui ont permis des confidences émouvantes et inattendues sur leur vie, que dans leur expression publique, authentique et forte. De nombreuses femmes se sont ainsi exprimées pour la première fois en public, soit en dansant, en jouant, en chantant, ou en racontant des histoires. L'humour a permis de dire des choses plus osées que dans les exposés ou les questionnaires habituels. Les bénéficiaires qui étaient attendues sur les stands du SIAO et avaient prévu de ne rester qu'une demie journée, sont finalement restées jusqu'à 18h.

On a accordé une attention à intégrer les hommes présents, animateurs d'AFRIQUE VERTE, du Réseau femmes en Action et d'ASFODEVH. Deux groupes de travail ont choisi d'évoquer les changements socio-culturels vécus par les hommes de leur famille depuis trois générations, et ces éclairages ont montré que ce mouvement dépasse bien les projets ou les formations volontaristes. Les modifications des conditions de vie, de travail, les moyens de communication façonnent les relations hommes/femmes aussi du côté des hommes,

notamment quand ils sont confrontés au chômage, aux envies de liberté des jeunes, à la musique, à la consommation.

Bénédicte Fiquet, d'Adéquations, témoigne:

"les deux objectifs fixés pour l'animation de l'après-midi

- créer une ambiance de formation détendue et ludique (les femmes croulant déjà sous leur charge de travail ont trop peu l'occasion de s'amuser, les formations à l'approche genre ne doivent pas accentuer ce déséquilibre)

- et que les participant-es se dégagent des " outils prêts à l'emploi ", ont été atteints et très formateurs pour tout le monde".

Témoignage d'Elise Guiro de l'ADEE, partenaire de TECH-DEV :

"c'était deux jours intenses. Surtout l'atelier sur le genre si profond, si remuant. J'ai craqué devant certaines histoires, quand on voit la force des femmes à encaisser, on se dit qu'on est capables d'agir, qu'il faut continuer au milieu des difficultés. Pour nos filles et nos fils.

Les photos et clips seront traités en troisième année, pour rendre compte de cette activité et de son impact sur les femmes et les animatrices, ainsi que sur les hommes participants.

- Visite de terrain, au Sénégal, le 4 février 2011:

Cette visite a été organisée durant l'atelier de Keur Moussa auprès de fédérations de maraichers et maraichères de la zone des Niayes, appuyés par Enda Pronat.

Outre la mise en situation des conditions concrètes de la production bio (agriculture sans pesticides, dite "saine et durable" en l'absence d'un label officiel), les participant-es ont pu apprécier les éléments de contextes comme le besoin d'irrigation, d'énergie alternative, les mécanismes de création des parcelles, la question de la pression foncière.

Une rencontre avec des conseillères rurales élues et avec un président de conseil rural, a permis de retracer le parcours des femmes des fédérations, et de leur stratégie pour obtenir leur inclusion dans les listes des partis, faire campagne sur les thèmes du développement et de l'appui aux organisations paysannes, et la défense du terroir. Un des points les plus originaux a consisté en une campagne de formation et mobilisation des femmes dirigeantes des fédérations, une campagne d'inscription à l'Etat civil et sur les listes électorales puis la campagne électorales elle-même. Les femmes se sont incluses dans différents partis mais malgré les pressions et les contradictions, cela n'a pas brisé leurs organisations ni la solidarité entre elles. Elles ont exposé librement leurs tactiques et leurs stratégies pour négocier des postes, faire campagne et se faire élire.

Une capitalisation de ce processus, par un groupe de conseillères accompagnées par Enda Pronat, elle a engagé depuis un an et éditée mi-2011. Elle sera diffusée en année 3.

CHAPITRE 2. SUIVI DES RECHERCHE-ACTION ET APPUI A L'ELABORATION DES PLANS D'ACTION SUR LE GENRE DANS LES ONG PARTENAIRES:

Les plans d'action généraux ont été élaborés dans la phase de conception des projets avec le soutien d'Enda Europe, au moyen de questions posées aux projets. Les questionnaires de pré-diagnostic ont introduit des questions nouvelles, puis les débats de Ouagadougou, ainsi que les outils de recherche-action proposés ont contribué à faire émerger des plans d'action plus détaillés entre avril et juin 2010. Le document de mi-parcours présentés au comité de pilotage du 13 avril et les versions remaniées présentées en juin 2010 sous forme d'un ensemble de fiches de suivi des projets, précédés d'un chapeau de réflexions et propositions d'actions collectives ont été les produits de la première année.

Pour la deuxième année, les différentes ONG ont réalisé des actions de recherche-action dans leurs projets et ont participé ou porté des actions conjointes, dans le cadre des activités complémentaires.

Chaque ONG a ainsi été invitée à présenter un power point de résumé de ses actions, en mettant l'accent sur la perspective de genre, qui a été présenté à Keur Moussa. Chaque power point a pointé des perspectives pour l'année 2 et les projets ont été discutés collectivement, dans leur aspects spécifique (filère ou produit concerné) et dans leur dimension genre, notamment autour de la question des revenus et de la rentabilité des activités.

Une copie électronique a été diffusée et une copie papier envoyée à toutes les ONG membres.

Un plan d'action plus détaillé a été sollicité par le comité de pilotage au GRET, en juillet 2011. Un appui à l'élaboration de ce plan d'action a été mis en place dès le retour de cONGé de maternité de la responsable de terrain au mois d'Août. Il vise à mettre plus en évidence les formations, l'articulation des actions, et les effets attendus sur la rentabilité des activités, en particulier sur la mise en place d'une filière de production de savon de lessive dans les groupements ruraux, base des Unions de productrices et transformatrices de karité. Il a été présenté au MAEE au 15 septembre 2011.

Comme on l'a expliqué dans le précédent rapport, réaliser des activités de recherche action est essentiel pour documenter ce que les organisations et les femmes découvrent de leur réalité au fur et à mesure du projet, même si les résultats peuvent paraître évidents aux yeux des universitaires et spécialistes du genre;

Durant l'année 2, Enda a suivi la mise en application des outils de recherche-action, des questionnaires individuels et des ateliers de réflexion concernant la description de l'ensemble des activités des femmes et en prenant en compte la répartition des charges avec les hommes de leur entourage et la gestion des revenus.

Les difficultés rencontrées pour l'application des enquêtes ont été discutées lors d'un atelier durant le SIAO en novembre 2010 et des orientations données pour la continuation de ces enquêtes. Un compte rendu a été rédigé et distribué lors de l'atelier de Keur Moussa (document annexé).

Un suivi a été fait également sur l'enquête approfondie réalisée autour du projet sésame au Burkina Faso (voir compte-rendu de TECH-DEV) et sur les entretiens réalisés par Enda

Pronat qui ont recueilli les termes en différentes langues utilisées dans les différentes régions du Sénégal pour parler des relations entre les hommes et les femmes et les représentations autour de ces questions.

En année 3, il s'agira d'exploiter et de discuter les résultats de ces enquêtes.

CHAPITRE 3. COMMUNICATION, DIFFUSION

La communication entre les membres du consortium se fait entre les réunions ou ateliers par mail, téléphone ou skype, de façon à échanger autour des outils, des agendas et des contenus.

Certaines animatrices de terrain sollicitent régulièrement Enda Europe pour préparer des missions ou pour tirer des leçons de situations rencontrées, notamment en année 2 autour de la préparation des ateliers par pays. Le pôle genre a également utilisé les conférences téléphoniques pour réaliser des réunions.

Enda Europe a continué à gérer un "wiki" comparable à un mini-site internet privé, outil destiné le plus souvent à la communication entre professeurs et élèves pour des formations à distance, et à en promouvoir l'utilisation directe par les membres.

L'objectif de substituer cet outil à la liste mail n'a pas été atteint. On a pu constater qu'il est assez difficile pour les participants en zones rurales mais aussi dans les capitales ouest africaines de se connecter régulièrement en raison du faible débit, et des connexions très instables. Il est parfois aussi difficile de télécharger des documents. Ou même la page de garde. Enda a retravaillé les documents et les photos pour les alléger et trouver des solutions techniques à ces difficultés.

Des incidents majeurs comme les délestages fréquents et IONGs au Sénégal ou des pannes complètes de connexion suite à des ruptures de câbles, au Burkina, Togo et Bénin ont aussi marqué l'année.

Les participants restent attachés au fait de redemander une information au coordinateur plutôt qu'à aller se servir eux-mêmes, et envoient leurs documents à mettre sur le wiki.

Les ateliers ont été l'opportunité de faire des démonstrations, inscrire des participants et faire des exercices de connexion. Cinq ou six nouveaux participant-es ont commencé un usage ponctuel, il faudra probablement un objectif opérationnel plus concret, autour de la capitalisation pour que le besoin d'information et les outils se rencontrent plus efficacement.

Durant l'année 2, plus de 200 fichiers ont été ajoutés. Au 15 septembre 2011, 308 fichiers avaient été téléchargés: documents internes, photos, rapports de mission, documentation générale, etc.

Cet exercice permet de mesurer les difficultés de mise en place et d'appropriation des outils collaboratifs modernes censés annuler les distances et résoudre les problèmes de communication. On a vu lors de la formation à distance de l'OIT, que ce gap pouvait être assez grand et sélectif, notamment pour des formations à distance. Les objectifs de progrès devront donc rester modestes et réalistes.

La synthèse préparée pour le comité de pilotage d'octobre 2010 a servi de matière première pour élaborer et diffuser les résultats principaux de la première année du FSP genre à trois occasions

- Séminaire "Nous avons osé le genre", piloté par Adéquations, et organisé par la Commission Genre de Coordination Sud et le MAEE en décembre 2010,

- Séminaire de l'université de Toulouse le Mirail sur le développement rural et le genre, en janvier 2011
- Journée de la Plateforme Egalité Femmes Hommes organisée par le MAEE le 31 mai 2011

Les documents successivement remaniés sont des matériaux encore provisoires qui seront mis à profit pour rédiger des articles dans le cadre de la capitalisation du FSP. (voir annexes)

CHAPITRE 4. EVENEMENTS COMMUNS DE PLAIDOYER ET DIFFUSION

Le soutien à la participation des membres et bénéficiaires à deux évènements communs, des salons professionnels d'envergure ouest-africaines étaient prévus chaque année: pour l'année 1, la FIARA et le SIAO avaient été retenus. L'année 1 ayant été raccourcie pour des raisons administratives (le premier rapport a été présenté sur 10 mois de projet en raison des impératifs de calendrier du MAEE), la participation au SIAO en novembre 2010 a été reportée sur la tranche 2. Le deuxième évènement retenu a été le Forum Social Mondial de Dakar, en février 2011.

4.1. Participation au SIAO:

On a mentionné une formation genre en parallèle à l'évènement lui-même, qui sera présenté ici sous l'aspect de la participation des femmes bénéficiaires au salon professionnel lui-même. Le SIAO est une foire artisanale importante, qui permet aux femmes transformatrices, notamment du Burkina Faso de faire connaître leurs produits, de les comparer à la concurrence, de tester les goûts des consommateurs, de connaître de nouveaux produits et en tirer des idées originales. AFRIQUE VERTE réserve chaque année des stands pour stimuler la participation des femmes transformatrices de céréales des différents pays d'intervention. Cet évènement a été sélectionné par les membres du consortium pour réaliser des activités communes et faire participer les femmes bénéficiaires.

Durant la préparation, des échanges avec les membres du consortium 2 se sont réalisés, et un tract commun a été rédigé et distribué.

Enda Pronat et AVSF ont envoyé deux déléguées du Sénégal, et de Paris ont participé Enda Europe et Adéquations (consortium 2).

Le fond commun a appuyé la participation des femmes rurales accompagnées par le GRET à cette manifestation. Celles-ci n'avaient jamais quitté leur village pour venir à la capitale. Les productrices de karité ont donc participé à deux foires commerciales: la FIARA en avril 2010 et le SIAO en novembre 2010. Les Unions urbaines ont autofinancé leurs stands et les groupements ruraux ont été appuyés pour une visite guidée par la responsable du GRET. Les femmes rurales ont découvert la variété des produits existant sur le marché et la qualité des produits finis produits par d'autres groupements comme elles. Cette visite les a fortement stimulées.

Le même fond a appuyé le financement d'un stand pour l'UGPPK, partenaire de TECH-DEV, et co-financé la participation d'une animatrice d'AVSF et de la coordinatrice du projet d'Enda Pronat. Tous les membres du consortium ont donc été représentés dans cette activité, alors qu'au moment de la programmation, seules deux ou trois semblaient vouloir s'y investir. Cette activité a représenté un premier temps fort de l'année 2, avant l'atelier annuel.

AFRIQUE VERTE-Aprossa a assumé l'organisation d'une conférence publique sur le commerce ouest-africain, financée par les fonds communs. Les conférenciers ont été indemnisés et ont remis des documents de qualité sur le commerce ouest-africain et les opportunités commerciales dans les différents pays (documents disponibles sur le wiki).

Une trentaine de participant-es étaient attendu-es mais 50 personnes ont assisté; des articles ont été publiés dans la presse locale.

Au bilan, une bonne synergie s'est produite entre les publics et les activités, on peut relever:

- la réalisation d'une activité commune entre les deux consortiums,
- la production d'un dépliant commun pour la visibilité du FSP,
- le fait de faire participer les Unions urbaines et groupements ruraux à un même espace professionnel de bon niveau,
- le fait de croiser une activité académique avec une activité participative de réflexion
- la réunion dans un même espace professionnels et bénéficiaires

Cela a été aussi pour Enda Europe l'occasion de connaître un évènement marquant de la sous-région, où se croisent acheteurs du Nord et du Sud, artisan-es et producteur-trices du secteur agroalimentaire de produits locaux.

Le SIAO a permis de rencontrer des responsables de réseaux de commerce équitable ouest-africain, qui travaillent sur un nouveau cahier des charges, contrôlé par et adapté aux exigences du développement africain. En perspective, y inclure une clause d'incitation à l'équité de genre, au delà du critère de "non discrimination" déjà inclus, pourrait faire partie des objectifs dit de "progrès" c'est-à-dire à moyen terme. Enda Europe gardera les contacts avec les organisateurs d'Enda TM et du Burkina Faso et diffusera ces travaux s'ils aboutissent au cours de l'année 3.

4.2. Participation au Forum Social Mondial Dakar 2011.

Le deuxième évènement a été couplé avec l'atelier 2. Il s'agit d'un évènement majeur dans le secteur de la solidarité internationale. Des déléguées de chaque ONG membre du FSP genre on participé au FSM de Dakar. Pour la plupart des organisations africaines partenaires du FSP, c'était la première expérience de participation à un évènement de cette envergure.

Enda Europe s'est inscrite dans la préparation collective pilotée par le CRID et a intégré les membres du FSP et les organisations de base ayant participé à l'atelier à l'organisation de la délégation française et de ses partenaires :

1. Participation aux réunions de CRID sur les questions logistiques (complexes...) et de contenus, avant et après le FSM.
2. diffusion des informations générales vers les membres du FSP et leurs partenaires
3. concertation avec des ONG françaises préparant des évènements sur les questions de sécurité et souveraineté alimentaire, pour inclure la question du genre dans un évènement et agenda commun.

La négociation concernant le point 3 n'a pas abouti et le consortium Tchiwara s'est orienté vers l'inscription d'un évènement spécifique sur « genre et souveraineté alimentaire », qui a eu lieu le 7 février 2011.

Par ailleurs des contacts avaient été pris avec les réseaux femmes du Sénégal, dans l'objectif de s'intégrer à un évènement des mouvements de femmes. Cependant pour des raisons de calendrier (la rencontre des mouvements de femmes à Kaolack était simultanée à l'atelier de Keur Moussa) cela n'a pas non plus été possible.

Un relais logistique et de recherche d'informations a été assuré au Sénégal par Enda Pronat et Enda Graf, qui ont fait de nombreuses démarches pour contribuer au succès de l'évènement du 7 février.

La marche d'ouverture du forum social mondial a été un évènement pour le continent africain. Elle a été une occasion pour les membres du FSP genre d'intégration avec les fédérations paysannes luttant contre l'accaparement des terres. Des mots d'ordres concernant l'allègement

du travail des femmes, la reconnaissance de leur rôle dans la production des aliments, leur droit à la terre et aux décisions ont été élaborés et portés par les membres du FSP.

Simultané à la chute de Moubarak, le FSM a été une opportunité de participation à un mouvement social, dans des circonstances particulièrement symboliques.

L'atelier réalisé le 7 février, a été animé par Françoise Yoda de RFA, qui a amené les intervenant-es à présenter leur expérience et à témoigner sur les conditions de vie et de travail des femmes pour montrer leur implication tout au long des filières agroalimentaires, de la terre à la cuisine, et à formuler des propositions de plaidoyer. (voir compte-rendu en annexe).

Postérieurement, ce compte-rendu a été présenté à l'Assemblée de convergence des mouvements de femmes le 9 février, sous la coordination de la Marche Mondiale et de Genre en Action, entre autres réseaux. La déclaration finale des mouvements de femmes n'a pas été présentée lors du forum final, en raison d'un conflit politique autour de la situation marocaine, mais elle a été diffusé par la suite par internet : Genre en Action a diffusé le compte rendu de l'atelier « genre et souveraineté alimentaire » sur son site

LES MOYENS

Ressources humaines : une chargée de mission genre de profil senior à 50% ETP et un appui administratif et financier.

Ressources matérielles :

le siège d'Enda pour les rencontres des responsables du consortium à Paris

des outils : internet, skype et wiki pour la communication entre les membres du consortium et la préparation des événements communs.

des locaux loués pour les ateliers et les rencontres

Une dépense moyenne de 18.600€ pour l'atelier annuel, budgétée pour environ 24 personnes mais ayant accueilli 34 personnes dans la réalité.

Contrairement aux prévisions, le deuxième atelier sous-régional n'a pas coûté plus cher que le premier, malgré les différences de coût de la vie, plus élevé au Sénégal. En effet, les participants ayant souhaité réaliser une visite de terrain durant l'atelier (ce n'avait pas été possible lors de l'atelier de lancement), l'atelier s'est réalisé dans une zone rurale, dans un lieu d'hébergement relativement rustique.

Le reliquat des économies réalisées sera mis à profit pour élargir la participation lors de l'atelier 3 au profit des formateurs et formatrices des ateliers pays et des bénéficiaires. On renforcera ainsi la capitalisation et les productions écrites ou en images.

Des missions de suivi, qui permettent de soutenir des actions programmées par les partenaires.

Un budget annuel d'environ 6.000 € pour les actions communes de plaidoyer.

La deuxième année a permis de participer à deux événements: le SIAO de Ouagadougou fin 2010 et le Forum Social Mondial de Dakar en février 2011.

En 2012 ce budget pourra co-financer l'accès à une formation de niveau avancé de l'OIT pour 3 membres du FSP, en décembre 2011 et la participation de nouveau à la FIARA en mars-avril 2012.

L'atelier 3 initialement prévu au Mali, sera déplacé au Burkina Faso, de façon à faciliter un rapprochement avec le consortium 2. La préparation de cet atelier, orienté vers la capitalisation commencera dès le mois d'octobre 2011.

OUTILS CREES :

1. Questionnaire individuel général et adaptation à différents projets.
2. dossier du/de la participante Keur Moussa: fiche Tchiwara 1 : besoins pratiques et besoins stratégiques de genre
3. dossier du/de la participante Keur Moussa: fiche Tchiwara 2: les outils du genre et la créativité
4. dossier du/de la participante Keur Moussa fiche Tchiwara 3 : genre et indicateurs de changement, autour de la technique et des équipements
5. dix pages nouvelles sur le wiki

DOCUMENTS :

Documents	Destination
synthèse des avancées du FSP et tableau des structures organisationnelle des projets	Présentation au comité de pilotage d'octobre 2010
Présentation du FSP: dépliant SIAO, version courte	Tract distribué au public du SIAO et durant la conférence
Collecte des comptes rendus de l'atelier coordonné par AFRIQUE VERTE durant le SIAO	membres du FSP
synthèse des avancées du FSP	Présentation au séminaire "Nous avons osé le genre"
Genre et filières agroalimentaires : Méthodologie d'appui aux acteurs et actrices. Le point de vue d'une praticienne	Présentation au séminaire de l'Université de Toulouse le Mirail "Développement rural et agricole, approches théoriques et méthodologiques du concept de genre, le 17 janvier 2011
Compte rendu de l'atelier sur "genre et souveraineté alimentaire", organisé durant le FSM le 7 février 2011	diffusion large par le site de Genre en Action, réseau CRID, et partenaires de l'évènement.
Textes du wiki : outil de communication interne destiné aux chefs de projets et animatrices	Outil de mémoire et communication interne destiné à outiller les acteurs de terrain et à les familiariser avec les TIC dans le travail international et sur le genre
Compte rendu de mission autour de l'atelier pays Togo.	membres du FSP et partenaires
Note de synthèse sur l'année 2	Présentation au comité de pilotage du 30 septembre 2011

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES POUR 2012

Enda Europe a organisé, appuyé ou contribué à 10 événements et participé directement à 7 d'entre eux. En termes d'indicateurs les résultats de la deuxième année sont les suivants:

résultats attendus sur 36 mois	réalisation de l'année 2
Annuaire commenté de ressources locales pour la formation et l'accompagnement des femmes	2 Cv complémentaires collectés. Des ateliers documentés menés dans 4 pays par 4 formateurs, 3 femmes et 1 homme (au Sénégal)
6 plans d'action annuels concernant la stratégie genre des projets	Les ONG ont présenté leurs projets sur power point. Le plan d'action du GRET a été approfondi en septembre 2011 à la demande du comité de pilotage de fin juillet 2011.
Mise en réseau horizontale des partenaires par une information régulière	Coordination et animation d'un atelier annuel de formation pour 34 participants Utilisation des compétences des formateurs et formatrices pour les ateliers pays. Suivi des activités du pôle genre entre les deux consortiums. Mise en réseau avec Dimitra (FAO) lors de l'atelier du Togo. Envoi régulier de mails sur les deux listes de diffusion: partenaires nord et chefs de projets et animatrices sud.
1 mission annuelle	3 actions: 1 mission au Togo, 1 atelier animé au Burkina Faso, 1 visite collective co-organisée au Sénégal avec Enda Pronat.
Visibilité, communication	des articles de presse lors du SIAO Présentation lors du séminaire « Nous avons osé le genre », à l'université de Toulouse le Mirail et devant la Plateforme Egalité Femmes Hommes coordonnée par le MAEE un compte rendu d'atelier durant le FSM mis en ligne par Genre en Action des mini-films en préparation (édition non terminée)
Des outils et connaissances accessibles	5 outils créés, comme mémoire active et collaborative pour la formation à l'utilisation des TIC. 200 nouveaux fichiers (textes, documents, photos, vidéos), pour un total de 308 mis à disposition sur le wiki. 6 plans d'action/fiches de suivi des partenaires mis en ligne sur leur page respective. et diffusés sur papier à tous les partenaires.

Objectifs pour la tranche 3 et calendrier sur 13.5 mois :

L'année 3 sera consacrée à l'animation de débats au sein du consortium 1 et à la capitalisation, en lien avec le pôle genre et le consortium 2, ainsi qu'avec d'autres acteurs comme l'université. Des propositions ont été faites pour animer un séminaire avec le MAEE sur femmes, genre et économie, thème qui a fait l'objet d'une publication récente de chercheuses et praticiennes en France et en Afrique.

Les questions à discuter seront: la rentabilité économique et sociale, le travail décent, les changements socioculturels dans la famille et les activités économiques face aux crises actuelles, les espaces de plaidoyer et de décision, le genre et la souveraineté alimentaire, le renforcement des organisations féminines.

Certains débats seront appuyés sur l'expérience concrète des membres du consortium et ils seront responsabilisés de la préparation de thèmes spécifiques en prévision du prochain atelier. Celui-ci sera donc plus participatif dans sa préparation et il sera porté plus collectivement.

Le rapprochement des dates et des lieux avec l'atelier du consortium 2 à Ouagadougou se fera dans ce but.

La capitalisation commune se fera sur la base d'écrits et de clips produits autour des différents projets. Le dernier trimestre de 2011 sera consacré à la méthodologie de cette capitalisation et la préparation conjointe de l'atelier 3.

Après l'atelier, l'accent sera mis sur les produits et sur la recherche de financements et mécanismes pour continuer et ouvrir cette expérience à de nouveaux partenaires.

Un soutien particulier sera accordé à ASFODEVH Burkina Faso pour suivre l'organisation du voyage sur les emballages, reporté en année 3.

Pour la prochaine FIARA un deuxième cycle sera organisé, pour promouvoir la participation de dirigeantes des Unions de karité et de transformatrices agroalimentaires. Une rencontre avec des organisations professionnelles sera préparée, ce qui avait été insuffisamment fait en 2010 en raison de la date de la FIARA trop proche de l'atelier de lancement. Des contacts ont été repris en 2011 durant l'atelier de Keur Moussa, où ont été invités les réseaux de femmes transformatrices agroalimentaires, notamment APROVAL.

Si un reliquat est disponible en fin de projet, il servira à un soutien à la participation de bénéficiaires au prochain SIAO, ou à l'édition de produits de capitalisation. La décision se prendra collectivement durant l'atelier 3.

Activités principales	Octobre à décembre 2011	1^{ème} trimestre 2011	3^{ème} trimestre 2011	4^{ème} trimestre 2011
Préparation de plusieurs débats autour de la capitalisation et les enjeux économiques concernant les filières agroalimentaires, l'accès à la terre	XXX		X	XXX
Préparation de l'atelier 3 à Ouagadougou	XXXXXXXX	XXXXXXXXXX		
Participation au pôle genre du FSP	X X X	X X X X		
Participation Commission genre de Coordination Sud, concertation avec AFD, Plateforme Egalité, évaluation du DOS Genre	XXXX	X X	X X	X X
Mission de terrain au Burkina		XXX		
Mission de terrain au Mali ou Niger (date et lieu à décider en mars 2012)			X	
Création de groupes de travail pour la préparation de l'atelier 3	X X	XXXXX		
Suivi des travaux d'écriture pour la capitalisation post atelier 3			XXXXXXXXXX	XXXXXXXXXX
Recherche de formes et lieux de publications	XXX			XXXX
Appui et contacts pour le voyages sur les emballages	XXX	XX		
Suivi des enquêtes renforcées Sésame	XXXXX			XXXXXXX
Recherche de financements pour un nouveau programme conjoint	X X X X	X X X X X	X X X X X	X X X X X
Formations individuelles pour accès et utilisation du wiki autour de la capitalisation			X X X X X	X X X X X
Collecte d'informations pour diffusion sur le wiki	X X X X	X X X X	X X X X	X X X X

LISTE DES ANNEXES

- 1. Compte-rendu de l'atelier de Keur Moussa, Sénégal (février 2011). il inclut également les documents suivants:**
 - **4 fiches pédagogiques**
 - **compte-rendu de l'utilisation des questionnaires et enquêtes, synthèse faite durant le SIAO en novembre 2010.**
- 2. 6 power points des projets accompagnés**
- 3. Compte rendu de l'atelier "genre et souveraineté alimentaire", FSM Dakar février 2011**
- 4. flyer FSP genre, distribué au SIAO**
- 5. Note de présentation du FSP genre lors de la plateforme Egalité du 31 mai 2011**
- 6. Rapport de mission au Togo, juillet 2011**

ANNEXE 1

ANNEXE 2

ANNEXE 3

ANNEXE 4

ANNEXE 5

ANNEXE 6